

Marraine pour la première fois

Ma bonne amie,

Je vois d'ici ta joyeuse surprise en lisant les lignes qui suivent et qui vont t'annoncer une fort importante nouvelle.

Je suis marraine, ma chère, marraine depuis deux jours, et du plus charmant bébé qui se puisse voir.

Te figures-tu ma joie en apprenant sa naissance ? et mon enthousiasme en entendant mon frère Maurice me demander d'être la marraine de son premier enfant ? Je n'en pouvais croire mes yeux, ni mes oreilles ; pourtant je n'ai pas besoin de te dire si tous quatre étaient grands ouverts !

J'allais donc avoir cet honneur que j'ambitionnais, tout bas, depuis si longtemps ! Je riaais, je chantais, j'étais folle de bonheur !

Mais, voyons, je m'attarde à te redire ma joie et ne te conte rien à propos du baptême.

Pardonne-moi mon acte d'égoïsme, je vais tâcher de le réparer.

Il était trois heures de l'après-midi, quand nous partîmes pour l'église. Bébé souriait dans ses dentelles. Il fut sage comme un petit ange tout le temps de la cérémonie. Pour l'en remercier ce fut à qui l'embrasserait le plus en arrivant à la maison. Comme marraine, je réclamaï la plus grosse part et l'on avait la bonté de me la laisser toujours prendre.

Voilà encore une petite digression, je te présente une seconde fois mes excuses et je continue.

Donc nous partîmes pour l'église à trois heures. « La cérémonie faite » nous en revenions à trois heures et demie, au son d'une joyeuse volée de cloches. La joie, elle était dans tous nos cœurs ce jour-là ; elle rayonnait sur tous nos fronts. Dans mon excitation je saluais tout le monde que nous rencontrions, connus ou inconnus : ce qui me valait quelquefois des regards étonnés et des airs narquois. Mais j'étais d'une superbe

indifférence
et ses attril
Cependa
l'esprit. (C'
sérieuses ré
Pendant
la vertu de
des biens
actions de
si je n'avai
mon Credo.
A la mai
ceau de bét
vais me las
sourire, ca
Hier soir
quilleme
s'appelait l
riants proje
pieux ; moi
homme acc
Dans mo
tes les gloi
Mais, cor
au bon Die
beaucoup. »
conter notr
C'était hi
jours, c'est
de sourire
souveraine
Ma bonn
celui d'être
Toutefoi
œurs ; elle e
réfléchi.
Cependa
qui m'ent
d'hui. Car